Trop tard

Là, c’est terminé.

Faut parler, mais parler c’est pas vraiment ce qu’il y a de mieux, tant pis, au moins comme ça tout est clair !

Elle croyait aux jolis contes, pas de fées, non, ou oui, peut-être, mais elle ne savait pas. Elle ignorait tout, ne souhaitant encore moins être une entrave. Juste une copine, voire une amie, rien de plus, une paire de mains derrière un écran. Quelques jolies phrases écrites, glanées ça et là dans le fond de son cœur et dans sa tête, elle aurait dû savoir. Elle ne savait pas, malgré les signes, elle ne voulait pas voir, conte de fées, histoire de grands, trop petite elle était.

Derrière la pluie se cache un arc-en-ciel, jamais le soleil ne se cache très longtemps et il revient, emmenant avec lui les couleurs, la paix et la sérénité. La petite oublie. Tout s’efface et peu à peu, elle se réconcilie avec les contes de fées, gnomes et petits êtres imaginaires qui parlent et qui jamais n’ont peur. Qui dansent et qui chantent, s’amusent, pleurent et ne cachent pas leurs émotions parce qu’ils leur font confiance, à la petite et à ses doigts.

Douce musique de l’eau qui s’échappe du bec de la fontaine, l’eau de la vie, l’eau claire et limpide, le glouglou de l’eau pure. Si pure !

Et tout devient tellement net ! Le passé s’éloigne de plus en plus, les phrases s’estompent tant que l’on ne peut plus les lire, et là, elle rit, elle rit toute seule, la petite.

Elle croit aux contes, mais plus à celui-ci, c’est fini, c’est trop tard. Elle rit comme les êtres imaginaires, jamais elle n’a existé, la petite. Elle rit de cette aventure, aventure apprentissage qui l’a faite grandir, elle rit. Elle rit, remplie de reconnaissance et de gratitude. Tout ceci n’était peut-être qu’un rêve, elle ne le saura jamais, car il est trop tard, l’instant d’avant s’en est allé.

Février 2021 Rovine